

Administration

PETER KRALIK, inspecteur municipal – Voirie / Infrastructure UN DÉPART À LA RETRAITE BIEN MÉRITÉ

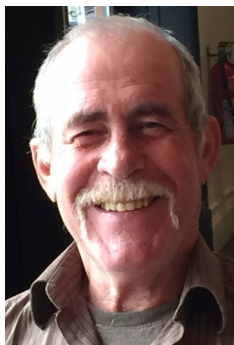


Peter Kralik, inspecteur municipal, voirie et infrastructure, prend sa retraite après quatre années de loyaux services à la municipalité. Peter, c'est le « gentleman anglais » de l'hôtel de ville. Face aux problèmes qu'il a dû solutionner, il s'est toujours distingué par son ingéniosité, son calme et son stoïcisme, ainsi que par ses bonnes manières et sa courtoisie envers tous ceux et toutes celles qu'il a côtoyés. Usant d'un humour moqueur mais jamais

blessant, Peter est une personne de confiance qui nous a soutenus sans défaillance pendant ces quatre années. Nous lui souhaitons une bonne et heureuse retraite bien méritée. Peter ... mille et un mercis !

UN AUTRE DÉPART À LA RETRAITE

JEAN-LUC CORBEIL, journalier – Voirie / Infrastructure



Astucieux, généreux, bricoleur, « bougonneur », et homme de terrain ne reculant jamais devant une situation problématique, Jean-Luc est ce collègue sur qui on peut toujours compter. Il a secondé les inspecteurs municipaux durant la saison estivale, et soutenu les agents de développement dans la réalisation d'événements et d'activités pendant plusieurs années ... Bref, un départ qui ne passera pas inaperçu.

Bonne retraite Jean-Luc ... On te souhaite que du bon et du meilleur!

Culture

Abénakis, terre du soleil levant

405 personnes ont franchi le seuil du Centre St-Patrick pour visiter cette merveilleuse exposition. Un merci tout spécial à nos invités conférenciers : Philippe Charland, Christine Sioui-Wawanoloatt, Patrick Côté, Michel Durand Nolett, Gérard Leduc et Serge Wagner.

Merci également à l'Office National du Film pour le prêt du documentaire WABAN AKI: PEUPLE DU SOLEIL LEVANT, d'Alanis Obomsawin.

Félicitations aux membres du comité culturel :

Robert Ledoux, Estelle Vaillant, Ginette Breton, Pauline Carmel, Michèle S. Côté, Gilles Champigny, Danielle Mackin, Roger Gagné et Vinciane Peeters.



Patrimoine

« CHRISTMAS TREE » : ACTIVITÉ FORESTIÈRE ET CÉLÉBRATION COMMUNAUTAIRE

Vers 1850, les pionniers habitant le long de la rivière Missisquoi deviennent assez à l'aise pour établir des écoles et des églises, et raffermir leur vie communautaire. La plupart sont fermiers; tant les travaux que les loisirs suivent le cours des saisons.

Quand l'hiver arrive, les hommes occupent leur temps libre, entre autres, à réparer des outils brisés et à chasser. Ainsi, un orignal procure de la viande, du suif pour les chandelles et une peau qu'on transforme en chaussures ou en couverture d'hiver. Pour leur part, les femmes poursuivent le travail domestique, en particulier, la production d'étoffes et de vêtements divers.

La grande activité hivernale est l'exploitation forestière, pratiquée souvent en petits groupes, car c'est plus efficace et sécuritaire. En décembre, tous attendent fébrilement le froid et la neige, qui rendent finalement praticables les chemins boueux d'automne. On espère une neige abondante permettant de pénétrer dans la forêt et d'en tirer les arbres qu'on transportera vers la scierie avec les attelages de bœufs ou de chevaux. En plus, l'abattage des sapins de Noël pour les États-Unis procure un revenu d'appoint important. En 1877, la voie ferrée le long de la Missisquoi accroît considérablement les débouchés.

L'arrivée de l'hiver annonce également le *Christmas Tree*, une tradition importée par les colons américains. C'est la grande activité communautaire permettant de resserrer les liens entre les voisins, dont plusieurs sont des parents. La religion (protestante) y joue un rôle, car on célèbre souvent la *Sunday School* (École du dimanche). La dimension religieuse est cependant discrète; d'ailleurs, à Bolton Centre, le *Tree* a lieu à la mairie plutôt qu'à l'église anglicane ou méthodiste. Le *Christmas Tree* est ouvert à tous, y compris aux quelques canadiens-français catholiques. Surtout, tous les talents sont mis à contribution : jeunes écoliers, musiciens amateurs (piano, violon, guitare, harmonica, etc.); et, dans les décennies 1920-1930, le *Bolton Centre Novelty Orchestra*. Le programme comprend essentiellement des activités créées localement, préparées depuis longtemps : récitations, poèmes, saynètes et discours. Et la nourriture est abondante, comprenant parfois des huîtres fraîches.

Dès les années 1870, Santa Claus distribue des cadeaux, souvent une orange et des bonbons, mais, jusqu'après la 2^e Guerre mondiale, le Noël d'East Bolton reste peu commercial. L'hymne national britannique met fin à la soirée, aujourd'hui oubliée, mais qui fut refêtée pendant plus d'un siècle.



Serge Wagner
sergewagner@hotmail.com

